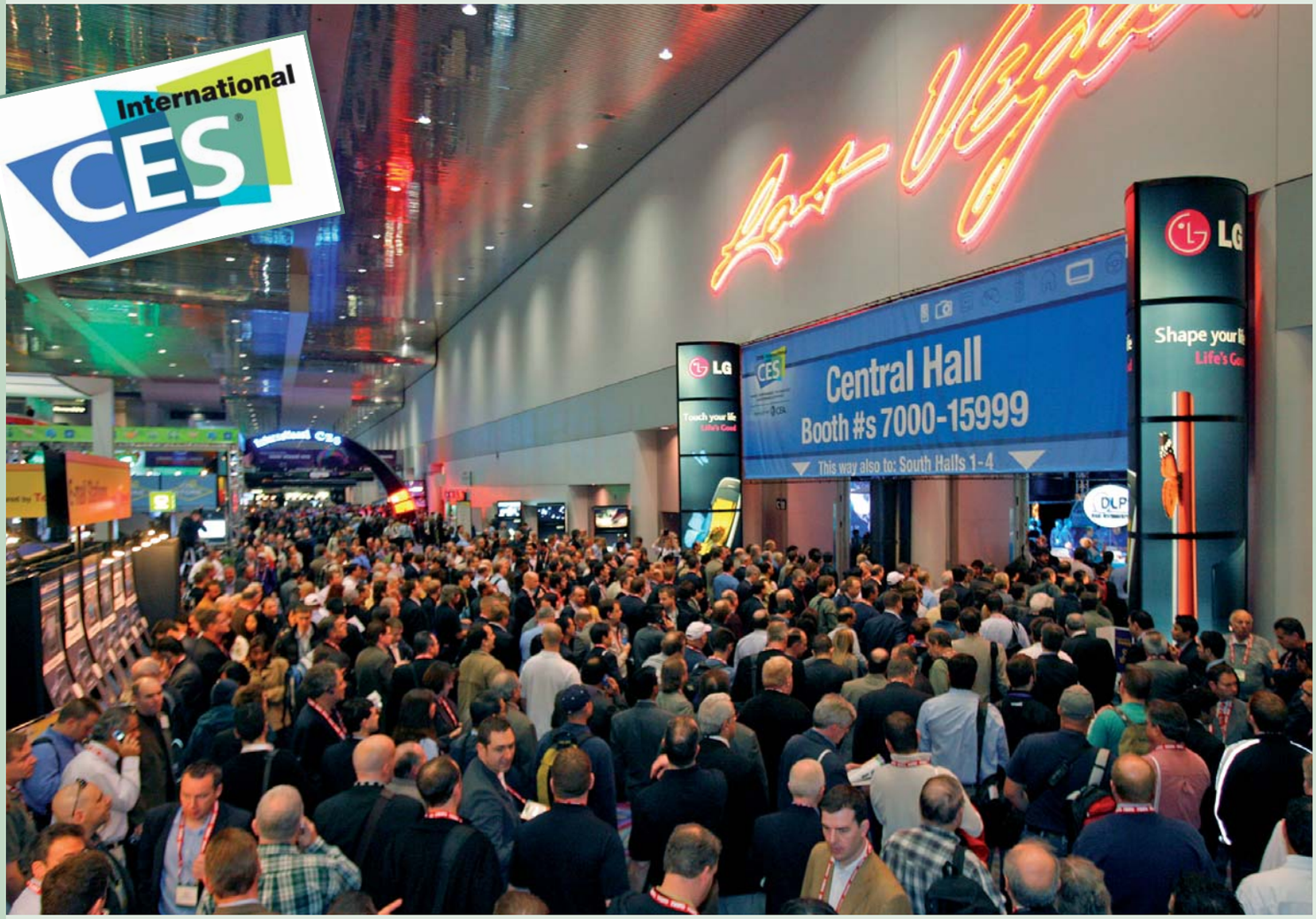
Salon CES 2008

La HD encore et toujours

Evénement incontournable dans l'univers de l'électronique grand public, le CES s'est déroulé comme à l'accoutumé à Las Vegas début janvier. Et une fois encore, la haute définition s'est taillée la part du lion, notamment du côté des téléviseurs qui bénéficient d'un large renouvellement mais aussi avec des caméscopes numériques qui prennent le pas sur leurs homologues en résolution standard. par Driss Abdi



Le CES de Las Vegas donne l'occasion de découvrir les produits dont les sorties rythmeront cette nouvelle année. Sans grande surprise, les téléviseurs occupaient une nouvelle fois le devant de la scène, chaque constructeur profitant de l'occasion pour renouveler sa gamme avec un effort tout particulier sur le design, élément au combien déterminant. Véritable locomotive du secteur, le téléviseur devrait donc continuer sur sa lancée cette année d'autant que les innovations ne manquent pas. On constate deux tendances générales : le design plus osé et l'intégration évoluée. Ainsi apparaissent des fonctionnalités de diffusion du contenu PC, des solutions pour déporter les sources avec une connexion sans fil et de la mémoire pour différer un programme en direct. Après les téléviseurs, c'est au tour des caméscopes de bénéficier d'un nouvel élan avec le passage à la haute définition. Un bol d'air frais qui ne sera pas de trop pour relancer les ventes tout en augmentant les marges suite à la baisse du prix des modèles DV et DVD. L'innovation est aussi à chercher du côté du support puisque la tendance est clairement à la mémoire flash. En plus des lecteurs de cartes, de plus en plus de modèles intègrent directement de la mémoire. Cela permet aussi de miniaturiser davantage. La fonction photo s'améliore aussi grandement, au point de rivaliser avec les appareils photo dédiés.

Samsung

L'innovation comme moteur de croissance

Samsung a effectué une remise à plat de l'intégralité de ses gammes et a dévoilé quelques fonctionnalités inédites issues du monde de l'informatique. En effet, les téléviseurs LCD et Plasma Series 7 sont équipés du WiseLink Pro qui permet de lire des fichiers vidéo MPEG-2/4 directement à partir d'une simple clef USB. Jusqu'à présent, ce support n'autorisait que la lecture de musique ou encore les diaporamas photo. Par ailleurs, la certification DLNA autorise l'accès au contenu multimédia stocké sur un ordinateur distant grâce à la prise Ethernet ou au stick USB sans fil proposé en option. Tous les téléviseurs de la Series 7 seront également prêts à recevoir un boitier DMA optionnel pour transformer le téléviseur en Windows Media Center. Enfin, L'InfoLink permettra d'accéder directement à une sélection de flux RSS tandis qu'une mémoire flash de 1 Go préchargée offrira des jeux ou encore des écrans de veille.

Oser le look

Quoi qu'on en pense, le design reste un facteur prépondérant au moment de l'achat d'un téléviseur. En témoigne l'étonnante décision de Samsung qui fait même une entorse au sacro saint design Black Gloss sur ses nouvelles Series 6 et 7. Le Crystal Gloss se distingue par une injection de couleur directement dans la matière qui permet d'offrir des dégradés en fonction de l'éclairage ambiant. La Series 6 sera proposée en HD-Ready à partir du 19 pouces avec trois prises HDMI dont une sur la tranche pour brancher facilement un caméscope HD par exemple, puis en Full-HD à partir du 32 pouces. Une quatrième prise HDMI sera intégrée sur les modèles de 37 pouces et plus, ainsi que la technologie Auto Motion Plus 120 Hz qui garantit des images plus fluides.

Sharp

Tout en finesse

A l'instar des téléphones mobiles, les téléviseurs soignent eux aussi leur ligne. C'est là encore un argument de vente différenciant, comme en témoigne la nouvelle gamme Aquos de Sharp. Le constructeur renouvelle l'intégralité de sa gamme avec notamment les D65 qui remplaceront les actuels X20 et qui seront déclinés dans six tailles : du 32 au 65 pouces. Le design slim si cher à la marque sera bien entendu de rigueur tandis que le ratio de contraste annoncé sera de 8500 :1. En milieu de gamme, le D75 viendra remplacer le XL2 avec quatre tailles d'écran du 42 au 65 pouces. Outre le taux de rafraichissement de 100 Hz et un contraste de 18 000:1, le D75 proposera une fonctionnalité originale et très pratique avec une mémoire flash de 1 Go qui offrira 20 minutes de timeshift en HD pour mettre en pause le direct. Enfin, la gamme D95 remplacera l'actuelle HD1. On retrouvera le multi tuner TNT et satellite HD tout en bénéficiant d'un contraste amélioré de 27 000:1 et d'un boîtier déporté WiFi. Ainsi, mis à part le câble d'alimentation, plus aucun fil ne viendra gâcher le look du téléviseur. Décodeurs, magnétoscopes et autres platines HD se connecteront directement au boitier externe qu'on pourra installer où on veut.

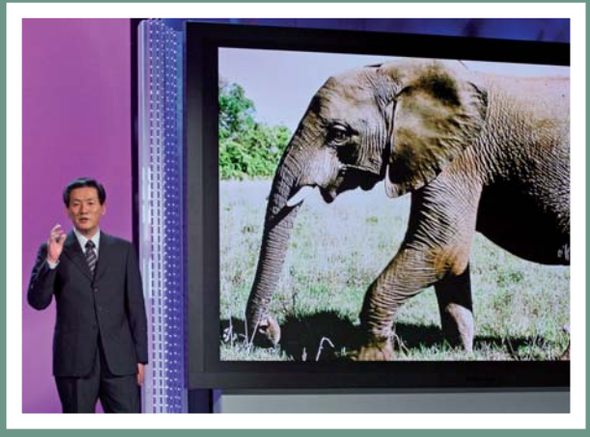
DLP

Le futur est déjà là

Le CES est généralement l'occasion de découvrir des prototypes en tout genre dont certains seront commercialisés assez rapidement. Ainsi, chez DLP, une simple paire de lunettes suffisait à plonger le spectateur dans une scène spectaculaire de Star Wars en 3D. Les premiers modèles sont d'ores et déjà commercialisés aux Etats-Unis ! Reste maintenant à attendre les premiers chiffres de vente pour savoir si cette technologie rencontrera le même succès que dans les salles américaines. En effet, il est intéressant de savoir que les salles qui diffusent les films en 3D ou en IMAX bénéficient d'un meilleur rendement par copie que leurs homologues traditionnels. Tout aussi impressionnant, le Dual View permet de regarder en même temps deux programmes différents sur le même téléviseur là aussi avec des lunettes. Les applications sont infinies et on imagine sans peine la joie des joueurs sur console qui pourront se mesurer l'un à l'autre sur le même téléviseur et en plein écran. Là encore, le futur n'est pas si loin avec une commercialisation attendue pour cette année outre-Atlantique. Enfin, DLP a également fait la démonstration du Pico, un vidéoprojecteur directement intégré dans un téléphone mobile. Suffisant pour projeter une image de bonne qualité jusqu'à la taille d'une feuille A4, une telle solution pourra également être intégrée dans un ordinateur portable ou tout autre appareil mobile.

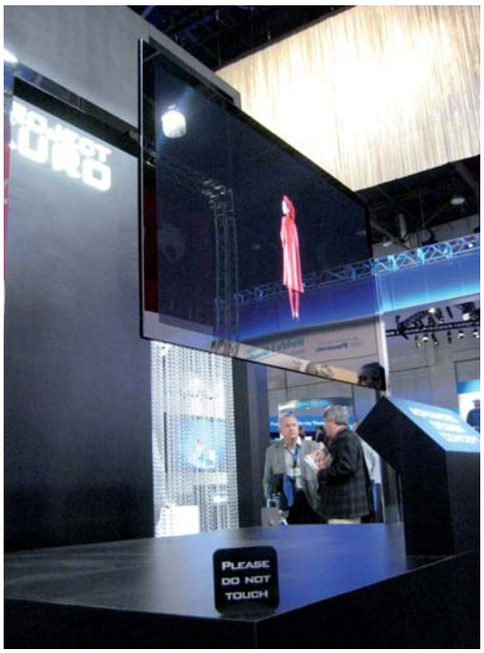
Un téléviseur de **quatre mètres**

Comme chaque année, la course à l'armement reprend de plus belle pour proposer le plus grand téléviseur au monde et dans la galaxie. C'était notamment le cas chez Panasonic avec un véritable monstre de 150 pouces qui trônait fièrement en plein milieu du stand. Plus modeste mais non moins impressionnant, des téléviseurs LCD de 108 pouces étaient visibles chez LG, Samsung, ou encore Sharp. Ce dernier commercialisera d'ailleurs une version moniteur seulement à compter de la fin de l'année. Tout aussi intéressant, Sharp n'oublie pas l'aspect environnemental en mettant l'accent sur la consommation de ses futurs téléviseurs et notamment d'un 65 pouces consommant moins de 200 kW/h, soit quatre fois moins que les modèles actuels. Enfin, les téléviseurs Full-HD commencent à peine à s'imposer que les modèles 4k sont déjà là. Ils offrent une définition quatre fois supérieure au Full-HD pour un réalisme absolument stupéfiant, du moins sur les très grandes tailles.



Téléviseur de 2 cm d'épaisseur

La tendance à offrir des téléviseurs de plus en plus fins est d'ores et déjà en marche et elle n'est pas prête de s'arrêter. Sharp avait ouvert le feu lors de l'IFA de Berlin avec le tout premier modèle de 52 pouces qui se contente d'une épaisseur de 2,9 cm. Le constructeur récidive en annonçant un 65 pouces de 2 cm à l'horizon 2009/2010. Les concurrents ne sont d'ailleurs pas en reste, comme en témoignaient les prototypes OLED visibles sur les stands de Pioneer, LG, Samsung ou encore Sony. Ce dernier a d'ailleurs pris les devants en commercialisant dès à présent un téléviseur de 11 pouces et 3 cm d'épaisseur pour le prix exorbitant de 2 500 dollars.



LG fait le plein de TV

LG innove aussi en proposant sur ses téléviseurs un capteur de lumière intelligent qui adapte automatiquement l'image en fonction de l'éclairage ambiant. Le design n'est pas en reste non plus avec notamment la gamme LCD LG60 qui inaugure le nouveau look très épuré des futurs téléviseurs de la marque. Autre changement notable, les haut-parleurs sont à présent pratiquement invisibles et directement intégrés dans le cadre. Outre le LGX, un téléviseur 42 pouces ultra-fin de 1,7 pouce d'épaisseur à peine, la nouvelle gamme LG60 est forte de trois autres tailles d'écran qui vont de 37 à 52 pouces en passant par le 47 pouces.

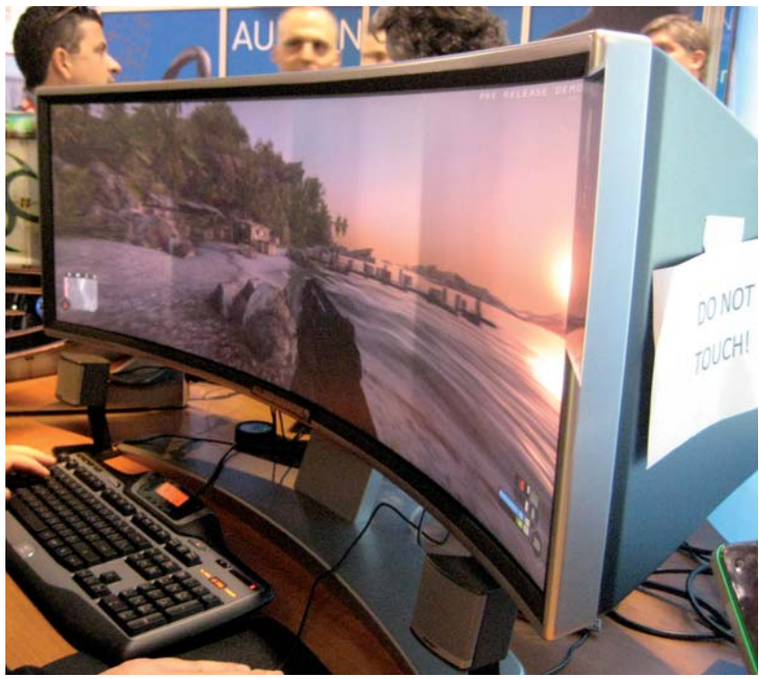
La TV sans fil

En montant en gamme chez LG, on découvre les LG70 qui bénéficient non seulement d'un nouveau design, avec notamment le système de haut-parleurs invisibles, mais aussi d'une connexion sans fil sur le LG75. D'une portée de 20 mètres, elle simplifie l'installation du téléviseur qui sera proposé dans deux tailles de 47 et 52 pouces. En effet, un boîtier déporté qui intègre le tuner et les entrées peut se placer là où sont les sources et la prise antenne pour libérer le téléviseur. Tous les moyens sont bons pour se démarquer de la concurrence et LG n'a pas hésité à soumettre ses écrans plasma à une batterie de tests pour obtenir la certification THX Display d'ici à la date de commercialisation, prévue pour le troisième trimestre. Les PG60 et PG70 seront proposés en 50 et 60 pouces avec un taux de contraste élevé de 30 000 :1. La connectique sera toujours aussi riche avec notamment des prises USB et AV mais aussi avec quatre prises HDMI à la norme 1.3. A noter enfin que le PG70 peut également évoluer grâce au module WiFi optionnel.

Dolby Noir c'est noir

La qualité des images reste l'une des préoccupations majeures des constructeurs de téléviseurs. Bien connue pour ses solutions audio, la marque aux deux D s'éloigne un peu de son domaine de prédilection avec le Dolby HDR Technologies. Destinée aux écrans LCD, cette technologie a pour but de renforcer le taux de contraste des téléviseurs actuels. En effet, ces derniers ont bien du mal à créer un vrai noir, la faute aux cristaux qui laissent généralement passer de la lumière. L'idée des laboratoires de Dolby est donc de recourir à un rétro-éclairage à base de LED en lieu et place des traditionnels néons. Reste ensuite à faire varier leur intensité pour renforcer les contrastes. Dolby table sur une commercialisation du Dolby Contrast au cours du premier trimestre 2008.

Moniteurs
Le jeu puissance 4



La baisse de prix des moniteurs informatiques favorise le marché de renouvellement. Remplacer un vieil écran ou s'offrir un moniteur de grande taille n'est plus réservé aux gros budgets. Spécialisé dans les configurations informatiques de haut niveau destinées aux joueurs, Alienware a dévoilé un moniteur d'exception. Celui-ci est composé de quatre panneaux pour offrir un champ de vision aussi large que possible. L'effet est saisissant avec une immersion inégalée. Pour parvenir à un tel résultat, Alienware a eu recours à quatre projecteurs DLP, ce qui n'est pas sans conséquences. En effet, la résolution du prototype exposé était assez faible en hauteur avec seulement 900 pixels. D'autre part, le rendu des couleurs était loin de ce qu'on peut d'ores et déjà obtenir sur un moniteur de bonne qualité. Quoi qu'il en soit, ce prototype augure ce qui attend les fans de jeu sous peu même si aucun prix n'a encore été annoncé.

Sony multiplie les caméscopes HD

Sony fut l'un des premiers constructeurs à s'engager sur le segment en proposant dès le début une gamme très complète de caméscopes HD. Le constructeur ne s'arrête pas en si bon chemin et le CES fut l'occasion de dévoiler pas moins de six nouveaux modèles. Tous bénéficient du système de stabilisation Super SteadyShot, du processeur Bionz censé améliorer la qualité des images et de la détection des visages. Parmi les autres nouveautés, on notera également la fonction « quick on » qui permet de laisser le caméscope en veille pour économiser la batterie et le rallumer en un clin d'œil. Comme toujours, les caméscopes HD de Sony sont équipés d'un écran large intégralement tactile. La partie son n'est pas en reste avec l'enregistrement en Dolby Digital 5.1 et un micro intégré capable d'ajuster sa portée grâce à la fonction zoom. Fidèle à son habitude, Sony offre un large choix de supports tout en proposant un nouveau mode hybride sur les modèles à disque dur qui autorise à présent l'enregistrement des vidéos directement sur la carte Memory Stick. Sur ce segment justement, le SR-10 est un caméscope entrée de gamme doté d'une capacité de 40 Go et d'un capteur CMOS de 2 Mpixels. Le SR-11 se distingue de son petit frère grâce à son capteur 5 Mpixels. Il embarque un disque dur de 60 Go, un grand écran de 3,2 pouces qui bénéficie d'une définition élevée de 921 600 pixels et un viseur couleur. Enfin, le SR-12 reprend toutes les caractéristiques précédentes tout en offrant une très confortable capacité de stockage avec 120 Go. Les UX10 et UX20 sont deux modèles DVD dotés d'un capteur CMOS de 2 Mpixels. L'UX20 intègre également une mémoire interne de 8 Go qui sera très pratique pour ne graver que les séquences intéressantes sur l'espace restreint offert par le DVD. Pour finir, Sony n'oublie pas le format HDV pour enregistrer en haute définition sur une simple cassette mini DV. Outre son capteur CMOS de 3 Mpixels, le HC9 offre de nombreux réglages manuels de l'exposition et de la mise au point à l'instar des modèles professionnels.

Canon
met le turbo

Canon a pris son temps pour proposer le HG10, son premier caméscope haute définition AVCHD. Toutefois, le constructeur est bien décidé à rattraper ses concurrents comme en témoignent les cinq nouveaux caméscopes Full-HD de la gamme Vixia qu'on pouvait découvrir au CES. Très compacts et légers, les FS10 et FS11 enregistrent les vidéos au choix sur carte SDHC (haute capacité) ou directement dans leur mémoire flash intégrée de 8 et 16 Go. Le FS100 ne propose qu'un lecteur de cartes SDHC mais intègre le même capteur CCD de 1,07 Mpixels. Enfin, vu la taille de ces caméscopes, Canon a eu la bonne idée de les doter d'un stabilisateur d'image pour compenser les éventuels mouvements du cinéaste en herbe. Plus haut dans la gamme, les HF10 et HF100 sont équipés d'un capteur de 3,3 Mpixels, d'un stabilisateur d'image optique et d'un zoom 12x. Là encore, Canon a choisi la carte mémoire SDHC comme support d'enregistrement pour le HF100 tandis que le HF10 intègre également une mémoire flash interne de 16 Go. Enfin, ces deux caméscopes sont compatibles avec le mode cinéma 24p.

Samsung
rejoint la bataille

Enfin, après un premier caméscope HD-Ready (720p) annoncé lors du salon de l'IFA à Berlin, Samsung s'apprête à rejoindre la bataille sur le marché du Full-HD. Très compact, le SC-HMX20C reprend le design Black Gloss qui caractérise tous les produits de la marque. Le capteur CMOS de 6,4 Mpixels épaulé par un stabilisateur d'image électronique enregistre les vidéos directement dans la mémoire interne de 8 Go ou sur une carte mémoire SDHC. La visée s'effectue au travers de l'écran LCD de 2,7 pouces et la connectique intègre l'indispensable prise HDMI. Le SC-HMX20C sera commercialisé au mois de mai prochain.

Baladeurs
La HD s'incruste partout

Pour le moment cantonnée à la télévision et aux caméscopes, la HD vient titiller le marché du baladeur qui se devait de réagir face à la concurrence des téléphones mobiles. Si la vidéo est la fonctionnalité qui est mise en avant par les spécialistes du secteur, la qualité est souvent loin d'être au rendez-vous. A ce titre, l'iPod d'Apple qui domine le marché offre le strict minimum avec une image adaptée à l'écran du baladeur mais pas à un téléviseur. Face à ce constat, Creative proposera prochainement le Xdock HD. Cette station d'accueil pour iPod qui viendra compléter la gamme Xdock déjà disponible propose d'upscaler les fichiers vidéo de l'iPod en haute définition. Ainsi, il sera possible d'afficher un film d'une résolution de 640 x 480 pixels en 1920 x 1080 pixels pour en profiter directement sur un téléviseur HD grâce à la prise HDMI. Si la démonstration se limitait pour le moment au HD-Ready (1280 x 720), il faut bien avouer que le résultat était enthousiasmant. Bien entendu, Creative ne s'est pas arrêté en si bon chemin en équipant le Xdock HD des fonctionnalités X-Fi et sans fil déjà présentes sur son prédécesseur. Aucune date de commercialisation n'a été annoncée.

Toshiba de l'autre côté

Toshiba est sur tous les fronts. En effet, le constructeur s'attaque aujourd'hui à un nouveau défi avec une gamme de caméscopes haute définition baptisée GigaShot et forte de quatre modèles. Les Série A sont équipés d'un capteur de 2,36 Mpixels pour enregistrer les vidéos en Full-HD (1920 x 1080i) sur un disque dur d'une capacité de 40 ou 100 Go. Ils sont dotés d'un système de protection évolué qui permet aux têtes de lecture de se rétracter en cas de chute tout en continuant à enregistrer dans une mémoire tampon. L'objectif Fujinon bénéficie d'un zoom 10x, tandis que la visée s'effectue grâce à un écran de trois pouces. Le Toshiba Engine analyse les images pour résoudre d'éventuels problèmes de luminosité et de contraste tout en restituant les couleurs aussi fidèlement que possible. Parmi les fonctionnalités originales, citons l'Auto Button qui met en exergue les commandes les plus importantes ou encore le mode stand-by qui met le caméscope en veille afin d'économiser la batterie, tout en autorisant la mise en route en moins d'une seconde. Enfin, la connectique est certes classique mais complète avec notamment l'indispensable prise HDMI en version mini qui nécessitera donc un adaptateur. Le 40F sera vendu 1 200 euros et le A100F 1 400 euros. Plus encombrante, la gamme Série K a néanmoins le gros avantage d'ouvrir les portes de la vidéo personnelle en haute définition aux budgets les plus modestes avec un prix de 700 euros pour la version 40 Go et de 800 euros pour 80 Go. Toutefois, il faudra faire quelques concessions dont notamment l'absence du Toshiba Engine mais surtout une résolution limitée au 720p.